

sortie de Montpellier et de Salerne ; et le pape Jean XXI, avant de monter sur le trône pontifical, composait un manuel de l'art de guérir.

Nos universités sont des créations ecclésiastiques.

Notre philosophie est tout entière dans la *Somme* de saint Thomas d'Aquin. C'est un moine qui invente la poudre, Roger Bacon. C'est un évêque de Munster qui invente les bombes. C'est un dominicain, Albert le Grand, qui invente la boussole. C'est un autre moine, Jacques de Vitry, qui l'applique à la conduite des bateaux. C'est un moine, Despina, qui invente les lunettes. C'est le pape Sylvestre II qui invente l'horloge à roues. C'est saint Bonaventure qui pose en principe et qui révèle, il y a six siècles, l'unité des forces physiques, à savoir que la chaleur, la lumière et la force émanent du même agent, une des gloires dont se tarque le dix-neuvième siècle. C'est un religieux, Bède, qui explique les marées. Ce sont deux moines, Onon et Arduin, qui inventent l'alphabet. Ce sont les bénédictins d'Espagne, précurseurs de l'abbé de l'Épée, qui apprennent aux sourds-muets à parler. C'est un moine, Gerbert, qui introduit chez nous les chiffres arabes. C'est un dominicain, Gui d'Arezzo, qui invente les sept notes de la musique.

C'est un religieux, Albert le Saxon, qui invente les aérostats avant Montgolfier.

C'est un religieux, Magnan, qui invente le microscope.

Ce sont deux religieux, Lana et Beccaria, qui trouvent les lois de l'électricité.

C'est un religieux, Barranti, qui trouve le frein des locomotives.

Ce sont les Jésuites qui inventent le gaz.

C'est l'un d'eux qui fonde, en 1815, à Preston, en Angleterre, la première usine pour l'éclairage par le gaz.

C'est l'un d'eux qui trace, il y a deux siècles, le canal de son Panama, et les ingénieurs de M. de Lesseps suivent exactement plan.

Ce sont les Jésuites qui, dans le siècle dernier et dans ce siècle encore, dirigent presque tous les grands observatoires d'astronomie.

Ils enseignent en quatre-vingt-quinze langues humaines.

Et la géographie ! Elle a été tout entière faite par les missionnaires.

Ce sont eux qui ont exploré et décrit la Chine, la Tartarie, l'Afrique centrale même.

Nous nous enorgueillissons des explorations de Stanley et de Livingstone, n'est-ce pas ?

Nous avons accepté comme des découvertes merveilleuses les preuves de l'existence des grands lacs de l'Afrique équatoriale.

Eh bien ! en 1720, un capucin construisait, pour la bibliothèque de Dijon, où il est encore, où tout le monde peut le voir, un